Sommaire – Principales conclusions

À quoi ressemble la vie en ligne des jeunes Canadiens moyens? Tout d'abord, ces enfants et ces adolescents sont très branchés, la plupart d'entre eux ayant l'habitude d'aller en ligne via des appareils portables et personnels. C'est un grand changement par rapport à 2005, où la majorité des élèves accédaient à Internet via un ordinateur de bureau à la maison. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent choisir parmi plusieurs plates-formes pour aller en ligne.

L'accès en ligne

- Presque tous les élèves que nous avons interrogés ont accès à Internet en dehors de l'école.
 - L'accès à Internet est universel; en effet, 99 pour cent des élèves peuvent avoir accès à Internet en dehors de l'école.
 - Lorsqu'on leur a demandé d'indiquer comment ils se connectent à Internet quand ils ne sont pas à l'école (à partir d'une liste comprenant un ordinateur de bureau partagé avec la famille, leur propre ordinateur de bureau, un ordinateur portable, un ordinateur de la bibliothèque ou dans un centre communautaire, un lecteur MP3, un cellulaire ou un téléphone intelligent, une console de jeux ou « Je me connecte à Internet seulement quand je suis à l'école »), la moitié de tous les élèves ont répondu qu'ils utilisent un ordinateur de bureau partagé avec la famille pour aller en ligne; mais ce nombre chute de 64 pour cent en 4^e année, à 37 pour cent en 11^e année.
 - Six pour cent des élèves utilisent un ordinateur de la bibliothèque ou dans un centre communautaire pour se connecter.
 - Les garçons (27 %) sont plus susceptibles que les filles (18 %) d'utiliser leur propre ordinateur de bureau pour aller en ligne, mais le plus grand écart entre les sexes en ce qui a trait à la manière dont les jeunes ont accès à Internet se situe au niveau de l'accès via une console de jeux, soit 60 pour cent des garçons, par rapport à 27 pour cent des filles.
- Les appareils portables sont plus utilisés que les ordinateurs de bureau pour accéder à Internet.
 - Même en 5^e année, plus d'élèves se connectent à Internet par une tablette ou un ordinateur portable que par un ordinateur de bureau (62 % comparativement à 59 %).
 - Quatre-vingt pour cent des élèves francophones du Québec utilisent un appareil portable pour aller en ligne, comparativement à 67 pour cent des élèves anglophones dans le reste du Canada.

- Les élèves plus âgés sont plus susceptibles que les plus jeunes d'aller en ligne avec leur propre ordinateur de bureau, soit 17 pour cent en 4^e année, comparativement à 27 pour cent en 11^e année.
- Les lecteurs MP3 sont couramment utilisés pour se connecter à Internet en particulier par les élèves de la 4^e à la 8^e année – mais on observe une diminution d'une telle utilisation au secondaire.
- L'accès à Internet par un ordinateur portable ou un cellulaire augmente auprès des élèves de la 9^e à la 11^e année.
- Les cellulaires et les téléphones intelligents sont les principaux dispositifs qu'utilisent les élèves pour aller en ligne.
 - Près de la moitié (49 %) des élèves de 4^e année ont régulièrement accès à leur propre cellulaire ou au cellulaire de quelqu'un d'autre.
 - o II y a peu de différence entre les garçons et les filles en ce qui a trait au fait d'avoir accès à un cellulaire ou d'en posséder un.
 - Le quart (24 %) des élèves de 4^e année, la moitié (52 %) des élèves de 7^e année et 85 pour cent des élèves de 11^e année possèdent leur propre cellulaire.

Les activités en ligne

Les élèves de 2013 sont des adeptes confiants et enthousiastes de la technologie en réseau, bien qu'ils n'ont pas toujours la possibilité d'utiliser les appareils en réseau à leur plein potentiel. De plus en plus, la vie en ligne prend un aspect social, puisque le réseautage social fait désormais partie intégrante de nombreuses activités en ligne. En outre, les jeunes Canadiens se tournent vers Internet comme source importante d'information, pour les sports et l'actualité ou des sujets plus sensibles, comme la santé mentale et physique.

- L'utilisation des médias numériques à des fins créatives, comme la publication de vidéos ou de mixages maison, est encore relativement rare.
 - Environ le quart ou le tiers des élèves ont déjà utilisé un outil en réseau pour publier une histoire ou une œuvre d'art de leur cru (38 %), une vidéo ou un fichier audio (33 %) ou un mixage (22 %), mais seulement un faible nombre d'entre eux font ces choses sur une base régulière.
- L'utilisation des médias numériques à des fins de participation civique est également relativement faible.
 - Moins du tiers des élèves ont publié des commentaires sur des sites de nouvelles, 50 pour cent ont déjà envoyé à des gens des liens vers des reportages ou des informations sur des actualités et un peu plus du tiers ont adhéré à un groupe militant ou en ont soutenu un en ligne.
- Les médias numériques sont une source d'information sur divers sujets, avec 78 pour cent des élèves qui utilisent Internet pour trouver de l'information sur les actualités, des questions de santé ou des difficultés relationnelles.
 - Dans l'ensemble, 49 pour cent des élèves utilisent Internet pour suivre les nouvelles et les actualités; ce nombre grimpe régulièrement, passant de 28 pour cent en 4^e année à 65 pour cent en 11^e année.

- Les plus grands écarts entre les sexes se situent au niveau de la recherche d'information sur les sports (63 % des garçons indiquent le faire, comparativement à 31 % des filles) et la recherche de nouvelles de divertissement et vedettes (53 % des filles, comparativement à 32 % des garçons).
- Les filles sont également plus susceptibles de rechercher de l'information au sujet de questions de santé mentale (14 % comparativement à 9 % des garçons), de questions de santé physique (20 % comparativement à 16 % des garçons) et de difficultés relationnelles (18 % comparativement à 9 % des garçons).
- Près du tiers des élèves sont déjà allés en ligne pour demander conseil à un spécialiste ou à d'autres jeunes concernant un problème personnel.
- Par rapport aux élèves plus jeunes, un pourcentage supérieur d'élèves de la 7^e à la 11^e année recherchent des renseignements sur des sujets sensibles tels que des questions de santé mentale, de sexualité, des questions de santé physique et des difficultés relationnelles.
- Les médias en ligne sont principalement utilisés pour le divertissement et la communication avec les amis et la famille.
 - Les activités en ligne les plus fréquentes mentionnées par les élèves sont les suivantes :
 - jouer à des jeux en ligne (59 %);
 - télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films (51 %);
 - lire ou publier sur les sites de réseautage social d'autres personnes (52 %);
 - publier sur leur propre site de réseautage social (41 %);
 - publier sur leur propre compte Twitter (21 %);
 - suivre des amis ou des membres de la famille sur Twitter (21 %);
 - suivre des vedettes sur Twitter (20 %);
 - jouer un tour à quelqu'un (20 %).
 - Les élèves francophones du Québec sont beaucoup moins susceptibles d'utiliser
 Twitter que les élèves anglophones dans le reste du Canada.
 - Même si plus de garçons que de filles jouent à des jeux en ligne, surtout aux niveaux inférieurs, les activités les plus fréquentes pour les deux sexes en 9^e année consistent à suivre d'autres personnes sur les sites de réseautage social et télécharger ou diffuser du contenu multimédia grand public en ligne.
- Les jeunes Canadiens, même ceux des niveaux inférieurs, aiment socialiser en ligne.
 - Près du tiers des élèves de la 4^e à la 6^e année ont un compte Facebook, en dépit des conditions d'utilisation qui interdisent aux enfants de moins de 13 ans d'utiliser ce site.
 - Seize pour cent des élèves de la 4^e à la 6^e ont également un compte Twitter, dont les restrictions d'âge sont similaires.

- Pour les élèves de la 4^e à la 6^e année, les garçons (36 %) sont légèrement plus susceptibles d'avoir un compte Facebook que les filles (30 %) mais il n'y a aucune différence entre les sexes pour Twitter.
- Globalement, le nombre de comptes Facebook augmente sensiblement après la 6^e année, de 67 pour cent en 7^e année à 95 pour cent en 11^e année.
- Environ la moitié (47 %) des élèves de la 7^e à la 11^e année ont un compte Twitter.

Les 10 sites Web préférés

Lorsqu'on leur a demandé de faire part de leurs sites Web préférés, les vidéos en ligne, les jeux et le réseautage social ont été les thèmes prédominants. Tous les élèves aiment regarder et parfois diffuser des vidéos sur YouTube. En général, les jeunes élèves préfèrent visiter des sites de jeux, tandis que les élèves plus âgés préfèrent les sites de réseautage social. Chez les plus jeunes, les filles et les garçons mentionnent les sites de jeux et les mondes virtuels parmi leurs préférés, le réseautage social occupant une partie intégrante d'un grand nombre de jeux en ligne sur les sites préférés par les filles.

- Globalement, les élèves ont répertorié en 2013 plus de 3 000 sites Web privilégiés différents
- YouTube, à 75 pour cent, est le site le plus populaire chez l'ensemble des élèves.
- Le suivant sur la liste générale est Facebook (57 %), suivi par Google (31 %).
- Il y a un niveau élevé de consensus à l'égard des 10 sites les plus populaires, avec YouTube, Facebook, Google et Twitter qui apparaissent dans les 10 premiers pour les garçons et les filles de tous les niveaux.
- Pour les élèves les plus âgés, Facebook est au deuxième rang des choix les plus populaires pour les filles et les garçons.
- Sept des 10 sites Web préférés permettent aux utilisateurs de publier et partager de l'information et du contenu (YouTube, Facebook, Twitter, Tumblr, Instagram, Minecraft et Hotmail), ce qui souligne la nécessité d'enseigner aux jeunes des compétences liées à l'éducation aux médias leur permettant de comprendre les notions de vie privée, de permanence numérique, de prise de décision éthique et de protection des renseignements personnels.

Les opinions sur la sécurité en ligne

Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient d'accord ou en désaccord avec des affirmations relatives à la sécurité en ligne, les élèves ont semblé tout aussi conscients des risques potentiels associés au fait d'aller en ligne que confiants dans leur capacité à gérer le risque en ligne. Le sentiment de sécurité augmente avec l'âge, de 50 pour cent chez les élèves de la 4^e à la 7^e année à 66 pour cent en 11^e année.

• La majorité des élèves, en particulier les filles, sont conscients des risques associés au fait de parler à des étrangers en ligne. Toutefois, presque tous les élèves sont confiants

dans leur capacité à se protéger eux-mêmes en ligne et une majorité d'élèves estiment qu'Internet est un endroit sécuritaire pour eux.

- Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'être d'accord avec l'affirmation suivante : « Il pourrait m'arriver quelque chose si je parle à quelqu'un que je ne connais pas en ligne » (82 % comparativement à 63 % des garçons) et moins susceptibles de voir Internet comme un endroit sécuritaire (51 % comparativement à 61 % des garçons).
- o En comparant les niveaux, le sentiment de sécurité augmente de 50 pour cent pour les élèves de la 4^e à la 7^e année à 66 pour cent en 11^e année.
- Mais en dépit des préoccupations relatives à la sécurité, une proportion élevée de garçons (90 %) et de filles (89 %) sont d'accord avec l'affirmation suivante :
 « Je sais comment me protéger en ligne ».
- Même les élèves les plus jeunes sont confiants dans leur capacité à se protéger en ligne, soit 77 pour cent des élèves de 4^e année.

La présence parentale

De nombreux élèves ayant participé à l'enquête de 2013 dépeignent un tableau de leur vie en ligne dans lequel leurs parents jouent un rôle actif. La présence parentale s'établit par la mise en place de règles sur les activités en ligne (plus de 84 % des élèves indiquent avoir au moins une règle), aller en ligne ensemble et enseigner à ses enfants les grandes questions concernant Internet.

- Dans l'ensemble, le pourcentage de règles à la maison sur les activités en ligne a diminué de manière spectaculaire de 2005 à 2013, plus particulièrement en ce qui touche les règles relatives au fait de rencontrer en personne des gens que les élèves ne connaissent que par Internet (une baisse de 30 % des élèves qui ont des règles à cet égard) et aux sites que les élèves ne sont pas censés visiter (une baisse de 28 % des élèves qui ont des règles à cet égard).
- Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'avoir des règles à la maison sur les activités en ligne. Ceci suggère que les filles sont plus réglementées que les garçons, ce qui peut leur imposer un fardeau supplémentaire quant à leur propre sécurité en ligne et au ton de leurs interactions en ligne.
- Dans le même temps, les élèves qui ont des règles à la maison sur les activités en ligne sont moins portés à s'engager dans des activités que les adultes considèrent risquées, comme publier des renseignements personnels, jouer à des jeux en ligne où on mise de l'argent véritable, rechercher de la pornographie ou parler à des étrangers en ligne.
- Dans l'ensemble, le pourcentage d'élèves qui sont « habituellement » avec un parent ou un autre adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison a augmenté de 2005 à 2013 et le pourcentage de ceux qui ne sont « jamais » avec un parent ou un adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison a diminué de 2005 à 2013.
 - Même si la surveillance parentale est beaucoup plus élevée pour les élèves plus jeunes que les élèves plus âgés, un pourcentage important des élèves de la 4^e à

la 6^e année (près du tiers), ne sont jamais avec un parent ni un adulte lorsqu'ils utilisent Internet.

- La bonne nouvelle est que les jeunes indiquent en apprendre davantage sur un vaste éventail de questions en ligne grâce à leurs enseignants, mais aussi grâce à leurs parents.
 - Près de la moitié (45 %) des élèves de tous les âges mentionnent qu'ils en ont appris davantage sur les activités en ligne grâce à leurs parents et 41 pour cent attribuent cet apprentissage à leurs enseignants.

Se déconnecter

Nous avons posé quelques questions aux jeunes Canadiens pour avoir une idée d'à quel point ils sont branchés et de ce qu'ils en pensent.

- Trente-neuf pour cent des élèves possédant leur propre cellulaire dorment avec celui-ci au cas où ils recevraient des appels ou des messages pendant la nuit.
 - Ce nombre atteint tout juste un peu plus de la moitié des élèves de 11^e année, mais un cinquième des élèves de 4^e année indiquent également dormir avec leur cellulaire.
- Bien qu'un tiers des élèves s'inquiètent de passer trop de temps en ligne, seulement la moitié disent qu'ils seraient bouleversés ou malheureux si, pendant une semaine, ils ne pouvaient se connecter à Internet que pour faire des travaux scolaires.
- Quatre-vingt-seize pour cent des élèves choisissent de se déconnecter d'Internet pour faire autre chose, comme par exemple passer plus de temps avec des amis ou des membres de la famille, profiter d'un moment de solitude ou sortir à l'extérieur.